

RACINE

ESTHER

Tragédie en 3 actes

Versification chiffrée :  
Michel Bernardy

- le signe | marque les césures
- le signe \_ les voyelles blanches à contretemps
- le tiret - signale les diérèses inusitées en prose
- la flèche → indique les enjambements

PERSONNAGES

ASSUÉRUS, roi de Perse.  
ESTHER, reine de Perse.  
MARDOCHÉE, oncle d'Esther.  
AMAN, favori d'Assuérus.  
ZARÈS, femme d'Aman.  
HYDASPE, officier du palais d'Assuérus.  
ASAPH, autre officier d'Assuérus.  
ÉLISE, confidente d'Esther.  
THAMAR, israélite de la suite d'Esther.  
Gardes du roi Assuérus.  
Choeur de jeunes filles israélites.  
La scène est à Suse dans le palais d'Assuérus.

ACTE I

Scène 1 : Esther, Élise.

ESTHER

Est-ce toi | chère Élise? | Ô | jour trois fois heureux! |  
Que béni soit le ciel qui te rend à mes vœux |  
Toi | qui | de Benjamin | comme moi | descendue, |  
Fus | de mes premiers ans | la compagne assidue, |  
5 Et qui | d'un même joug | souffrant l'oppressi-on, |  
M'aidais à soupirer les malheurs de Si-on. |  
Combien ce temps | encore | est cher à ma mémoire! |  
Mais toi, | de ton Esther, | ignorais-tu la gloire? |  
Depuis plus de six mois que je te fais chercher, |  
10 Quel climat, | quel désert | a donc pu te cacher? |

ÉLISE

Au bruit de votre mort | justement éplorée, |  
Du reste des humains | je vivais | séparée. |  
Et | de mes tristes jours | n'attendais que la fin |  
Quand | tout à coup, | Madame, | un prophète divin : |  
15 « C'est pleurer trop longtemps une mort qui t'abuse, |  
Lève-toi; | m'a-t-il dit, | prends ton chemin vers Suse. |  
Là | tu verras | d'Esther | la pompe et les honneurs; |  
Et | sur le trône | assis | le sujet de tes pleurs; |  
Rassure, | ajouta-t-il, | tes tribus alarmées, |  
20 Si-on, | le jour | approche | où le Dieu des armées |  
Va | de son bras puissant | faire éclater l'appui; |  
Et le cri de son peuple | est monté jusqu'à lui. » |  
Il dit. | Et moi, | de joie et d'horreur | pénétrée |  
Je cours. | De ce palais | j'ai su trouver l'entrée. |  
25 Ô | spectacle! | Ô | triomphe | admirable à mes yeux, |  
Digne en effet du bras qui sauva nos aïeux! |  
Le fier Assuérus | couronne sa captive. |  
Et le Persan superbe | est aux pieds d'une Juive. |  
Par quels secrets ressorts | par quel enchaînement |  
30 Le ciel | a-t-il conduit ce grand événement? |

ESTHER

Peut-être | on t'a conté la fameuse disgrâce →  
De l'altière Vasthi, dont j'occupe la place |

Lorsque le Roi, | contre elle, | enflammé de dépit, |  
La chassa de son trône, ainsi que de son lit. |  
35 Mais il ne put sitôt en bannir la pensée. |  
Vasthi | régna longtemps dans son âme offensée. |  
Dans ses nombreux États | il fallut donc chercher →  
Quelque nouvel objet qui l'en pût détacher. |  
De l'Inde à l'Hellespont | ses esclaves | coururent. |  
40 Les filles de l'Égypte | à Su\_se | comparurent. |  
Celles mêmes du Parthe et du Scythe indompté |  
Y briguèrent le sceptre | offert à la beauté. |  
On m'élevait alors, | solitaire et cachée |  
Sous les yeux vigilants du sage Mardochée. |  
45 Tu sais combien je dois à ses heureux secours. |  
La mort | m'avait ravi les auteurs de mes jours. |  
Mais lui, | voyant en moi la fille de son frère, |  
Me tint lieu, | chère Élise, | et de père | et de mère. |  
Du triste état des Juifs | jour et nuit | agité |  
50 Il me tira du sein de mon obscurité ; |  
Et | sur mes faibles mains | fondant leur délivrance, |  
Il me fit | d'un empire | accepter l'espérance. |  
À ses desseins secrets | tremblante | j'obéis. |  
Je vins. | Mais je cachai ma race et mon pays. |  
55 Qui pourrait cependant t'exprimer les cabales |  
Que formait | en ces lieux | ce peuple de rivales |  
Qui | toutes | disputant un si grand intérêt, |  
Des yeux d'Assuérus | attendaient leur arrêt? |  
Chacune | avait sa brigade et ses puissants suffrages : |  
60 L'une | d'un sang fameux | vantait les avantages ; |  
L'autre, | pour se parer de superbes atours, |  
Des plus adroites mains | empruntaient le secours. |  
Et moi, | pour toute brigade et pour tout artifice, |  
De mes larmes | au ciel | j'offrais le sacrifice. |  
65 Enfin | on m'annonça l'ordre d'Assuérus. |  
Devant ce fier monarque, | Élise, | je parus. |  
Dieu | tient le cœur des rois entre ses mains puissantes ; |  
Il fait que tout prospère aux âmes innocentes, |  
Tandis | qu'en ses projets | l'orgueilleux est trompé. |  
70 De mes faibles attraits | le Roi | parut frappé. |  
Il m'observa longtemps dans un sombre silence ; |

Et le ciel, | qui | pour moi | fit pencher la balance, |  
Dans ce temps-là | sans doute | agissait sur son cœur. |  
Enfin | avec des yeux où régnait la douceur : |  
75 « Soyez rei\_ne, » | dit-il ; | et | dès ce moment même |  
De sa main | sur mon front | posa le di-adème. |  
Pour mieux faire éclater sa joie et son amour, |  
Il combla de présents tous les grands de sa cour ; |  
Et mê\_me | ses bienfaits | dans toutes ses provinces, |  
80 Invitèrent le peuple aux noces de leurs princes. |  
Hélas! | durant ces jours de joie et de festins, |  
Quelle était | en secret | ma honte et mes chagrins! |  
« Esther, | disais-je, | Esther | dans la pourpre | est assise. |  
La moitié de la terre | à son sceptre | est soumise. |  
85 Et | de Jérusalem | l'her\_be | cache les murs ! |  
Si-on, | repaire affreux de reptiles impurs, |  
Voit | de son temple saint | les pierres dispersées. |  
Et | du Dieu d'Israël | les fê\_tes | sont cessées. |  
ÉLISE  
N'avez-vous point | au Roi | confi-é vos ennuis? |  
ESTHER  
90 Le Roi, | jusqu'à ce jour, | ignore qui je suis. |  
Celui par qui le ciel règle ma destinée |  
Sur ce secret | encor | tient ma langue | enchaînée. |  
ÉLISE  
Mardochée? | Hé! | peut-il approcher de ces lieux? |  
ESTHER  
Son amitié pour moi | le rend ingéni-eux. |  
95 Absent, | je le consulte ; | et ses réponses sages |  
Pour venir jusqu'à moi | trouvent mille passages. |  
Un père | a moins de soin du salut de son fils. |  
Déjà mê\_me | déjà | par ses secrets avis |  
J'ai découvert | au Roi | les sanglantes pratiques |  
100 Que formaient | contre lui | deux ingrats domestiques. |  
Cependant | mon amour pour notre nati-on |  
A rempli ce palais des filles de Si-on, |  
Jeunes et tendres fleurs, | par le sort | agitées, |  
Sous un ciel étranger | comme moi | transplantées. |  
105 Dans un lieu | séparé de profanes témoins, |  
Je mets | à les former | mon étude et mes soins. |

Et c'est là | que | fuyant l'orgueil du di-adème, |  
Lasse de vains honneurs, | et me cherchant moi-même, |  
Aux pieds de l'Éternel | je viens m'humili-er |  
110 Et goûter le plaisir de me faire oublier. |  
Mais | à tous les Persans | je cache leurs familles. |  
Il faut les appeler. | Venez, | venez, | mes filles, |  
Compa\_gnes | autrefois | de ma captivité |  
De l'antique Jacob | jeune postérité. |

Scène 2 : Esther, Élise, le Choeur.

UNE ISRAÉLITE  
115 Ma sœur, | quelle voix | nous appelle? |  
UNE AUTRE  
J'en reconnais les agréables sons. |  
C'est la Rei\_ne. |  
TOUTES DEUX  
Courons, | mes soeurs, | obéissons. |  
La Rei\_ne | nous appelle. |  
Allons. | Rangeons-nous auprès d'elle. |  
TOUT LE CHOEUR  
120 La Rei\_ne | nous appelle. |  
Allons. | Rangeons-nous auprès d'elle. |  
ÉLISE  
Ciel! | quel nombreux essaim d'innocentes beautés |  
S'offre | à mes yeux | en foule | et sort de tous côtés! |  
Quelle aimable pudeur | sur leur visage | est peinte! |  
125 Prospérez, | cher espoir d'une nati-on sainte. |  
Puis\_sent | jusques au ciel | vos soupirs innocents |  
Monter comme l'odeur d'un agréable encens! |  
Que Dieu | jette sur vous des regards pacifiques. |  
ESTHER  
Mes fil\_les | chantez-nous quelqu'un de ces cantiques |  
130 Où vos voix | si souvent | se mêlant à mes pleurs |  
De la triste Si-on | célèbrent les malheurs. |  
UNE ISRAÉLITE  
Déplorable Si-on | qu'as-tu fait de ta gloire? |  
Tout l'univers | admirait ta splendeur : |  
Tu n'es plus que poussière ; | et | de cette grandeur |

- 135 Il ne nous reste plus que la triste mémoire. |  
Si-on, | jusques au ciel | élevée autrefois |  
Jusqu'aux enfers | maintenant | abaissée |  
Puissé-je demeurer sans voix, |  
Si | dans mes chants | ta douleur | retracée |
- 140 Jusqu'au dernier soupir | n'occupe ma pensée! |  
TOUT LE CHOEUR  
Ô | rives du Jourdain ! | ô | champs | aimés des cieux ! |  
Sacrés monts, | fertiles vallées, |  
Par cent mira\_cles | signalées ! |  
Du doux pays de nos aïeux |
- 145 Serons-nous toujours exilées? |  
UNE ISRAÉLITE  
Quand verrai-je | ô | Si-on | relever tes remparts, |  
Et | de tes tours | les magnifiques faites? |  
Quand verrai\_je | de toutes parts |  
Tes peu\_ples | en chantant | accourir à tes fêtes? |  
TOUT LE CHOEUR
- 150 Ô | rives du Jourdain ! | ô | champs | aimés des cieux |  
Sacrés monts, | fertiles vallées, |  
Par cent mira\_cles | signalées |  
Du doux pays de nos aïeux |  
Serons-nous toujours exilées? |

Scène 3 : Esther, Mardochée, Élise, le Choeur.

ESTHER

- 155 Quel profane | en ces lieux | s'ose avancer vers nous? |  
Que vois\_je? | Mardochée? | Ô | mon père | est-ce vous? |  
Un ange du Seigneur | sous son aile sacrée |  
A donc conduit vos pas | et caché votre entrée? |  
Mais d'où vient cet air sombre | et ce cilice affreux |
- 160 Et cette cendre enfin qui couvre vos cheveux? |  
Que nous annoncez-vous? |  
MARDOCHÉE  
Ô | Reine infortunée! |  
Ô | d'un peuple innocent | barbare destinée! |  
Lisez, | lisez l'arrêt détesta\_ble, | cruel. |  
Nous sommes tous perdus, | et c'est fait d'Israël. |

ESTHER

- 165 Juste ciel! | tout mon sang | dans mes vei\_nes | se glace. |  
MARDOCHÉE  
On doit | de tous les Juifs | exterminer la race. |  
Au sanguinaire Aman | nous sommes tous livrés. |  
Les glai\_ves, | les couteaux, | sont déjà préparés. |  
Toute la nati-on | à la fois | est proscrite. |
- 170 Aman, | l'impie Aman | race d'Amalécite |  
A | pour ce coup funeste | armé tout son crédit ; |  
Et le Roi, | trop crédule, | a signé cet édit. |  
Prévenu contre nous par cette bouche impure, |  
Il nous croit en horreur à toute la nature. |
- 175 Ses or\_dres | sont donnés ; | et | dans tous ses États, |  
Le jour fatal | est pris pour tant d'assassinats. |  
Cieux, | éclairerez-vous cet horrible carnage? |  
Le fer | ne connaîtra | ni le se\_xe, | ni l'âge ; |  
Tout doit servir de proie aux ti\_gres, | aux vautours. |
- 180 Et ce jour effroyable | arrive dans dix jours. |  
ESTHER  
Ô | Dieu, qui voit former des destins | si funestes |  
As-tu donc | de Jacob | abandonné les restes? |  
UNE JEUNE ISRAÉLITE  
Ciel | qui nous défendra, si tu ne nous défends? |  
MARDOCHÉE  
Laissez les pleurs, | Esther, | à ces jeunes enfants. |
- 185 En vous | est tout l'espoir de vos malheureux frères. |  
Il faut les secourir. | Mais les heu\_res | sont chères : |  
Le temps | vole, | et | bientôt | amènera le jour →  
Où le nom des Hébreux doit périr sans retour. |  
Toute pleine du feu de tant de saints prophètes, |
- 190 Allez, | osez | au Roi | déclarer qui vous êtes. |  
ESTHER  
Hélas! | ignorez-vous quelles sévères lois |  
Aux timides mortels | cachent ici les rois? |  
Au fond de leur palais | leur majesté terrible |  
Affecte | à leurs sujets | de se rendre invisible ; |
- 195 Et la mort | est le prix de tout audaci-eux |  
Qui | sans être appelé | se présente à leurs yeux. |  
Si le Roi | dans l'instant, | pour sauver le coupable, |

Ne lui donne à baiser son sceptre redoutable. |  
Rien ne met à l'abri de cet ordre fatal. |  
200 Ni le rang, | ni le sexe, | et le crime | est égal. |  
Moi-mê\_me, | sur son trône, | à ses côtés | assise, |  
Je suis | à cette loi | comme une au\_tre | soumise ; |  
Et | sans le prévenir, | il faut, | pour lui parler, |  
Qu'il me cherche, | ou | du moins | qu'il me fasse appeler. |  
MARDOCHÉE

205 Quoi ? | lorsque vous voyez périr votre patrie, |  
Pour quelque chose, | Esther, | vous comptez votre vie! |  
Dieu | parle, | et | d'un mortel | vous craignez le courroux! |  
Que dis-\_je? | Votre vie, | Esther, | est-elle à vous? |  
N'est-elle pas au sang dont vous êtes issue? |  
210 N'est-elle pas à Dieu dont vous l'avez reçue? |  
Et qui sait, | lorsque au trône | il conduisit vos pas, |  
Si | pour sauver son peuple | il ne vous gardait pas? |  
Songez-y bien : ce Dieu | ne vous a point choisie →  
Pour être un vain spectacle aux peuples de l'Asie |  
215 Ni pour charmer les yeux des profanes humains. |  
Pour un plus noble usage | il réserve ses saints. |  
S'immoler pour son nom et pour son héritage, |  
D'un enfant d'Israël | voilà le vrai partage : |  
Trop heureu\_se | pour lui | de hasarder vos jours! |  
220 Et quel besoin | son bras | a-t-il de nos secours? |  
Que peu\_vent | contre lui | tous les rois de la terre? |  
En vain | ils s'uniraient pour lui faire la guerre : |  
Pour dissiper leur ligue | il n'a qu'à se montrer. |  
Il parle, | et | dans la poudre | il les fait tous rentrer. |  
225 Au seul son de sa voix, | la mer | fuit | le ciel | tremble ; |  
Il voit | comme un néant | tout l'univers ensemble ; |  
Et les faibles mortels, | vains jouets du trépas, |  
Sont tous | devant ses yeux | comme s'ils n'étaient pas. |  
S'il a permis | d'Aman | l'audace criminelle |  
230 Sans doute qu'il voulait éprouver votre zèle. |  
C'est lui | qui | m'excitant à vous oser chercher, |  
Devant moi, | chère Esther, | a bien voulu marcher ; |  
Et | s'il faut que sa voix frappe en vain vos oreilles, |  
Nous n'en verrons pas moins éclater ses merveilles. |  
235 Il peut confondre Aman, | il peut briser nos fers →

Par la plus faible main qui soit dans l'univers. |  
Et vous, qui n'aurez point accepté cette grâce, |  
Vous périrez peut-être, | et toute votre race. |

ESTHER

Allez. | Que tous les Juifs | dans Su\_se | répandus, |  
240 À prier avec vous | jour et nuit | assidus, |  
Me prê\_tent | de leur vœux | le secours salutaire |  
Et | pendant ces trois jours | gardent un jeûne austère. |  
Déjà | la sombre nuit | a commencé son tour : |  
Demain, | quand le soleil rallumera le jour |  
245 Contente de périr s'il faut que je périsse, |  
J'irai | pour mon pays | m'offrir en sacrifice. |  
Qu'on s'éloigne un moment. |

Scène 4 : Esther, Élise, le Choeur.

ESTHER

Ô | mon souverain Roi |  
Me voici donc | tremblante et seu\_le | devant toi. |  
Mon pè\_re | mille fois | m'a dit | dans mon enfance |  
250 Qu'avec nous | tu juras une sainte alli-ance |  
Quand | pour te faire un peuple | agréable à tes yeux |  
Il plut | à ton amour | de choisir nos aïeux. |  
Mê\_me | tu leur promis | de ta bouche sacrée |  
Une postérité d'éternelle durée. |  
255 Hélas | ce peuple ingrat | a méprisé ta loi ; |  
La nati-on chérie | a vi-olé sa foi ; |  
Elle a répudi-é son époux et son père, |  
Pour rendre | à d'autres dieux | un honneur adultère. |  
Maintenant | elle sert sous un maître étranger. |  
260 Mais c'est peu d'être esclave, | on la veut égorger. |  
Nos superbes vainqueurs | insultant à nos larmes |  
Imputent à leurs dieux le bonheur de leurs armes |  
Et veulent aujourd'hui qu'un même coup mortel →  
Abolisse ton nom | ton peuple | et ton autel. |  
265 Ainsi donc | un perfide, | après tant de miracles, |  
Pourrait anéantir la foi de tes oracles, |  
Ravirait | aux mortels | le plus cher de tes dons, |  
Le saint que tu promets | et que nous attendons? |

Non, | non, | ne souffre pas que tes peuples farouches, |  
270 Ivres de notre sang, | ferment les seules bouches |  
Qui | dans tout l'univers | célèbrent tes bienfaits ; |  
Et confonds tous ces dieux qui ne furent jamais. |  
Pour moi, que tu retiens parmi ces infidèles, |  
Tu sais combien je hais leurs fêtes criminelles |  
275 Et que je mets | au rang des profanati-ons |  
Leur ta\_ble, | leurs festins, | et leurs libati-ons; |  
Que même cette pompe où je suis condamnée, |  
Ce bandeau, dont il faut que je paraisse ornée |  
Dans ces jours solennels | à l'orgueil | dédiés |  
280 Seule | et dans le secret | je le foule à mes pieds; |  
Qu'à ce vains ornements | je préfère la cendre, |  
Et n'ai de goût qu'aux pleurs que tu me vois répandre. |  
J'attendais le moment | marqué dans ton arrêt |  
Pour oser | de ton peuple | embrasser l'intérêt. |  
285 Ce moment | est venu : | ma prompte obéissance |  
Va | d'un roi redoutable | affronter la présence. |  
C'est pour toi que je marche. | Accompane mes pas →  
Devant ce fier li-on qui ne te connaît pas. |  
Commande | en me voyant | que son courroux s'apaise, |  
290 Et prête | à mes discours | un charme qui lui plaise. |  
Les ora\_ges, | les vents, | les cieux | te sont soumis : |  
Tourne enfin sa fureur contre nos ennemis. |

Scène 5 : le Choeur.

UNE ISRAÉLITE

Pleurons | et gémissons | mes fidèles compagnes. |  
À nos sanglots | donnons un libre cours. |  
295 Levons les yeux vers les saintes montagnes →  
D'où l'innocence attend tout son secours. |  
Ô | mortelles alarmes! |  
Tout Israël | périt. | Pleurez, | mes tristes yeux. |  
Il ne fut jamais | sous les cieux |  
300 Un si juste sujet de larmes. |  
TOUT LE CHOEUR  
Ô | mortelles alarmes! |

UNE AUTRE ISRAÉLITE

N'était-ce pas assez qu'un vainqueur odi-eux |  
De l'auguste Si-on | eût détruit tous les charmes |  
Et traîne ses enfants captifs en mille lieux? |  
TOUT LE CHOEUR  
305 Ô | mortelles alarmes! |  
LA MÊME ISRAÉLITE  
Faibles agneaux | livrés à des loups furi-eux |  
Nos soupirs | sont nos seules armes. |  
TOUT LE CHOEUR  
Ô | mortelles alarmes! |  
UNE ISRAÉLITE  
Arrachons | déchirons tous ces vains ornements →  
310 Qui parent notre tête. |  
UNE AUTRE  
Revêtons-nous d'habillements |  
Conformes à l'horrible fête →  
Que l'impie Aman nous apprête. |  
TOUT LE CHOEUR  
Arrachons | déchirons tous ces vains ornements →  
315 Qui parent notre tête. |  
UNE ISRAÉLITE  
Quel carnage de toutes parts! |  
On égorge à la fois les enfants, | les vieillards, |  
Et la sœur, | et le frère, |  
Et la fille, | et la mère, |  
320 Le fils dans les bras de son père. |  
Que de corps entassés, | que de membres épars |  
Privés de sépulture! |  
Grand Dieu | tes saints | sont la pâture →  
Des tigres et des léopards. |  
UNE JEUNE ISRAÉLITE  
325 Hélas! | si jeune encore |  
Par quel crime ai-je pu mériter mon malheur? |  
Ma vie | à peine | a commencé d'éclore. |  
Je tomberai comme une fleur →  
Qui n'a vu qu'une aurore. |  
330 Hélas! | si jeune encore |  
Par quel crime ai-je pu mériter mon malheur? |

UNE AUTRE

Des offenses d'autrui | malheureuses victimes |  
Que nous ser\_vent | hélas! | ces regrets superflus? |  
Nos pè\_res | ont péché. | Nos pè\_res | ne sont plus. |  
335 Et nous portons la peine de leurs crimes. |

TOUT LE CHOEUR

Le Dieu que nous servons | est le Dieu des combats. |  
Non | non | il ne souffrira pas →  
Qu'on égorge ainsi l'innocence. |

UNE ISRAÉLITE

« Hé quoi! | dirait l'impie-été |  
340 Où donc est-il ce Dieu | si redouté |  
Dont Israël nous vantait la puissance? » |

UNE AUTRE

Ce Dieu jaloux | ce Dieu victori-eux |  
Frémissez, | peuples de la terre |  
Ce Dieu jaloux | ce Dieu victori-eux |  
345 Est le seul qui commande aux cieus. |  
Ni les éclairs | ni le tonnerre |  
N'obéissent point à vos dieux. |

UNE AUTRE

Il renverse l'audaci-eux. |  
UNE AUTRE  
Il prend l'humble sous sa défense. |

TOUT LE CHOEUR

350 Le Dieu que nous servons | est le Dieu des combats. |  
Non | non | il ne souffrira pas →  
Qu'on égorge ainsi l'innocence. |

DEUX ISRAÉLITES

Ô | Dieu que la gloire couronne |  
Dieu que la lumière environne |  
355 Qui voles sur l'aile des vents |

Et dont le trône est porté par des anges |  
DEUX AUTRES PLUS JEUNES

Dieu qui veux bien que de simples enfants |  
Avec eux | chantent tes louanges |  
TOUT LE CHOEUR

360 Tu vois nos pressants dangers : |  
Donne à ton nom la victoire ; |

Ne souffre point que ta gloire

Passe à des dieux étrangers. |

UNE ISRAÉLITE

Arme-toi. | Viens nous défendre : |  
Descends | tel | qu'autrefois | la mer | te vit descendre. |  
365 Que les méchants | apprennent aujourd'hui →

À craindre ta colère. |

Qu'ils soient comme la poudre et la paille légère →

Que le vent chasse devant lui. |

TOUT LE CHOEUR

370 Tu vois nos pressants dangers |  
Donne à ton nom la victoire ; |  
Ne souffre point que ta gloire →  
Passe à des dieux étrangers. |

ACTE II

Scène 1 : Aman, Hydaspes.

AMAN

Hé quoi ? | lorsque le jour ne commence qu'à luire |  
Dans ce lieu redoutable | oses-tu m'introduire? |

HYDASPE

375 Vous savez qu'on s'en peut reposer sur ma foi, |  
Que ces por\_tes, | Seigneur, | n'obéissent qu'à moi |  
Venez. | Partout | ailleurs | on pourrait nous entendre. |

AMAN

Quel est donc le secret que tu me veux apprendre? |  
HYDASPE

380 Seigneur | de vos bienfaits | mille fois | honoré, |  
Je me souviens toujours que je vous ai juré →  
D'exposer à vos yeux | par des avis sincères |

Tout ce que ce palais renferme de mystères. |  
Le Roi | d'un noir chagrin | paraît enveloppé. |  
Quelque songe effrayant | cette nuit | l'a frappé. |

385 Pendant que tout gardait un silence paisible, |  
Sa voix | s'est fait entendre avec un cri terrible. |  
J'ai couru. | Le désordre | était dans ses discours. |  
Il s'est plaint d'un péril qui menaçait ses jours : |

Il parlait d'ennemi, | de ravisseur farouche. |  
390 Même le nom d'Esther | est sorti de sa bouche. |  
Il a | dans ces horreurs | passé toute la nuit. |  
Enfin, | las d'appeler un sommeil qui le fuit, |  
Pour écarter de lui ces images funèbres, |  
Il s'est fait apporter ces annales célèbres |  
395 Où les faits de son règne | avec soin | amassés, |  
Par de fidèles mains | chaque jour | sont tracés. |  
On y conserve | écrits | le service et l'offense |  
Monuments éternels d'amour et de vengeance. |  
Le Roi, que j'ai laissé plus calme dans son lit, |  
400 D'une oreille attentive | écoute ce récit. |  
AMAN  
De quel temps de sa vie | a-t-il choisi l'histoire? |  
HYDASPE  
Il revoit tous ces temps | si remplis de sa gloire, |  
Depuis le fameux jour | qu'au trône de Cyrus |  
Le choix du sort plaça l'heureux Assuérus. |  
AMAN  
405 Ce songe, | Hydaspes, | est donc sorti de son idée? |  
HYDASPE  
Entre tous les devins fameux dans la Chaldée, |  
Il a fait assembler ceux qui savent le mieux →  
Lire en un songe obscur les volontés des cieux. |  
Mais quel trouble | vous-même | aujourd'hui | vous agite? |  
410 Votre âme, | en m'écoutant, | paraît tout interdite. |  
L'heureux Aman | a-t-il quelques secrets ennuis? |  
AMAN  
Peux-tu le demander dans la place où je suis, |  
Haï, | craint, | envi-é, | souvent plus misérable →  
Que tous les malheureux que mon pouvoir accable? |  
HYDASPE  
415 Hé ! | qui | jamais | du ciel | eut des regards plus doux? |  
Vous voyez l'univers | prosterné devant vous. |  
AMAN  
L'univers ? | Tous les jours | un homme... | un vil esclave |  
D'un front audacieux | me dédaigne | et me brave. |  
HYDASPE  
Quel est cet ennemi de l'État et du Roi? |

AMAN  
420 Le nom de Mardochée | est-il connu de toi? |  
HYDASPE  
Qui? | ce chef d'une race abominable, | impie? |  
AMAN  
Oui, | lui-même. |  
HYDASPE  
Hé! | Seigneur | d'une si belle vie |  
Un si faible ennemi | peut-il troubler la paix? |  
AMAN  
L'insolent | devant moi | ne se courba jamais. |  
425 En vain | de la faveur du plus grand des monarques |  
Tout révere à genoux les glorieuses marques. |  
Lorsque | d'un respect saint | tous les Persans | touchés |  
N'osent lever leurs fronts | à la terre | attachés |  
Lui, | fièrement assis, | et la tête immobile |  
430 Traite tous ces honneurs d'impie-été servile, |  
Présente à mes regards un front séditieux, |  
Et ne daignerait pas au moins baisser les yeux. |  
Du palais | cependant | il assiège la porte : |  
À quelque heure que j'entre, | Hydaspes, | ou que je sorte |  
435 Son visage odieux | m'afflige | et me poursuit ; |  
Et mon esprit troublé | le voit encore la nuit. |  
Ce matin | j'ai voulu devancer la lumière : |  
Je l'ai trouvé | couvert d'une affreuse poussière, |  
Revêtu de lambeaux, | tout pâle. | Mais son oeil |  
440 Conservait | sous la cendre | encore le même orgueil. |  
D'où lui vient, | cher ami, | cette impudente audace? |  
Toi | qui | dans ce palais | voit tout ce qui se passe |  
Crois-tu que quelque voix ose parler pour lui? |  
Sur quel roseau fragile | a-t-il mis son appui? |  
HYDASPE  
445 Seigneur, | vous le savez, | son avis salutaire |  
Découvert | de Tharès | le complot sanguinaire. |  
Le Roi | promit alors de le récompenser. |  
Le Roi | depuis ce temps | paraît n'y plus penser. |  
AMAN  
Non, | il faut | à tes yeux | dépouiller l'artifice. |  
450 J'ai su | de mon destin | corriger l'injustice. |



Dans les mains des Persans | jeune enfant | apporté, |  
Je gouverne l'empire où je fus acheté. |  
Mes riches\_ses | des rois | égalent l'opulence. |  
Environné d'enfants, | soutiens de ma puissance, |  
455 Il ne manque | à mon front | que le bandeau royal. |  
Cependant, | des mortels | aveuglement fatal! |  
De cet amas d'honneurs | la douceur passagère |  
Fait | sur mon coeur | à peine | une atteinte légère ; |  
Mais Mardochée, | assis aux portes du palais, |  
460 Dans ce coeur malheureux | enfonce mille traits ; |  
Et toute ma grandeur | me devient insipide, →  
Tandis que le soleil éclaire ce perfide. |  
HYDASPE  
Vous serez | de sa vue | affranchi dans dix jours : |  
La nati-on entière | est promise aux vautours. |  
AMAN  
465 Ah! | que ce temps | est long à mon impati-ence! |  
C'est lui, | je te veux bien confi-er ma vengeance, |  
C'est lui | qui | devant moi | refusant de ployer |  
Les as livrés au bras qui les va foudroyer. |  
C'était trop peu pour moi d'une telle victime : |  
470 La vengean\_ce | trop faible | attire un second crime. |  
Un hom\_me | tel qu'Aman, | lorsqu'on l'ose irriter, |  
Dans sa juste fureur | ne peut trop éclater. |  
Il faut des châtiments dont l'univers frémisses ; |  
Qu'on tremble en comparant l'offense et le supplice ; |  
475 Que les peuples entiers | dans le sang | soient noyés. |  
Je veux qu'on dise un jour aux siècles effrayés : |  
« Il fut des Juifs, | il fut une insolente race ; |  
Répandus sur la terre | ils en couvraient la face. |  
Un seul | osa | d'Aman | attirer le courroux. |  
480 Aussitôt | de la terre | ils disparurent tous. | »  
HYDASPE  
Ce n'est donc pas | Seigneur | le sang amalécite |  
Dont la voix | à les perdre | en secret | vous excite? |  
AMAN  
Je sais | que | descendu de ce sang malheureux |  
Une éternelle haine a dû m'armer contre eux; |  
485 Qu'ils fi\_rent | d'Amalec | un indigne carnage; |

Que<sup>25</sup> | jusqu'aux vils troupeaux | tout éprouva leur rage; |  
Qu'un déplorable reste | à pei\_ne | fut sauvé. |  
Mais, | crois-moi, | dans le rang où je suis élevé, |  
Mon âme, | à ma grandeur | tout entière | attachée, |  
490 Des intérêts du sang | est faiblement touchée. |  
Mardochée | est coupable ; | et que faut-il de plus? |  
Je prévins donc | contre eux | l'esprit d'Assuérus : |  
J'inventai des couleurs ; | j'armai la calomnie ; |  
J'intéressai sa gloire ; | il trembla pour sa vie. |  
495 Je les peignis | puissants, | ri\_ches, | séditi-eux, |  
Leur dieu même | ennemi de tous les autres dieux. |  
«Jusqu'à quand souffre-t-on que ce peuple respire, |  
Et | d'un culte profane | infecte votre empire? |  
Étrangers dans la Perse, | à nos lois | opposés, |  
500 Du reste des humains | ils sem\_blent | divisés, |  
N'aspirent qu'à troubler le repos où nous sommes, |  
Et | détestés partout | détestent tous les hommes. |  
Prévenez, | punissez leurs insolents efforts ; |  
De leur dépouille | enfin | grossissez vos trésors. » |  
505 Je dis, | et l'on me crut. | Le Roi, | dès l'heure même, |  
Mit dans ma main le sceau de son pouvoir suprême : |  
« Assu\_re, | me dit-il, | le repos de ton roi ; |  
Va, | perds ces malheureux : | leur dépouille | est à toi. » |  
Toute la nati-on | fut ainsi condamnée. |  
510 Du carnage | avec lui | je réglai la journée. |  
Mais | de ce traître | enfin | le trépas | différé |  
Fait trop souffrir mon coeur | de son sang | altéré. |  
Un je ne sais quel trouble | empoisonne ma joie. |  
Pourquoi | dix jours encor | faut-il que je le voie? |  
HYDASPE  
515 Et ne pouvez-vous pas | d'un mot | l'exterminer? |  
Dites au Roi, | Seigneur, | de vous l'abandonner. |  
AMAN  
Je viens pour épi-er le moment favorable. |  
Tu connais | comme moi | ce prince inexorable. |  
Tu sais combien | terrible en ses soudains transports, |  
520 De nos desseins | souvent | il rompt tous les ressorts. |  
Mais | à me tourmenter | ma crainte | est trop subtile : |  
Mardochée | à ses yeux | est une âme trop vile. |

HYDASPE

Que tardez-vous? | Allez, | et faites promptement →  
Élever | de sa mort | le honteux instrument. |

AMAN

525 J'entends du bruit, | je sors. | Toi | si le Roi m'appelle... |  
HYDASPE

Il suffit. |

Scène 2 : Assuérus, Hydaspes, Asaph, Suite d'Assuérus.

ASSUÉRUS

Ainsi donc | sans cet avis fidèle |  
Deux traî\_tres | dans son lit | assassinaient leur roi? |  
Qu'on me laisse, | et qu'Asaph | seul | demeure avec moi. |

Scène 3 : Assuérus, Asaph.

ASSUÉRUS

Je veux bien l'avouer : | de ce couple perfide |  
530 J'avais presque oublié l'attentat parricide ; |  
Et j'ai pâli deux fois au terrible récit →  
Qui vient d'en retracer l'image à mon esprit. |  
Je vois de quel succès leur fureur fut suivie, |  
Et que | dans les tourments | ils laissèrent la vie. |  
535 Mais ce sujet zélé, | qui, | d'un oeil | si subtil, |  
Sut | de leur noir complot | développer le fil, |  
Qui me montra | sur moi | leur main | déjà levée, |  
Enfin par qui la Perse | avec moi | fut sauvée |  
Quel honneur pour sa foi | quel prix | a-t-il reçu? |  
ASAPH  
540 On lui promet beaucoup : | c'est tout ce que j'ai su. |  
ASSUÉRUS  
Ô | d'un si grand service | oublié trop condamnable! |  
Des embarras du trône | effet inévitable! |  
De soins tumultueux | un prince | environné |  
Vers de nouveaux objets | est sans cesse entraîné ; |  
545 L'avenir | l'inqui-ète, | et le présent | le frappe. |  
Mais | plus prompt que l'éclair, | le passé | nous échappe ; |  
Et | de tant de mortels, | à toute heure | empressés →

À nous faire valoir leurs soins intéressés, |  
Il ne s'en trouve point | qui, | touchés d'un vrai zèle, |  
550 Pren\_nent | à votre gloire | un intérêt fidèle, |  
Du mérite oublié | nous fassent souvenir |  
Trop prompts à nous parler de ce qu'il faut punir! |  
Ah! | que | plutôt | l'injure | échappe à ma vengeance, |  
Qu'un si rare bienfait | à ma reconnaissance. |  
555 Et qui voudrait jamais s'exposer pour son roi? |  
Ce mortel qui montra tant de zèle pour moi |  
Vit-il encore? |

ASAPH

Il voit l'astre qui vous éclaire. |

ASSUÉRUS

Et que n'a-t-il | plus tôt | demandé son salaire? |  
Quel pays reculé | le cache à mes bienfaits? |

ASAPH

560 Assis le plus souvent aux portes du palais, |  
Sans se plaindre de vous, ni de sa destinée, |  
Il y traî\_ne, | Seigneur, | sa vie infortunée. |

ASSUÉRUS

Et je dois d'autant moins oublier la vertu, →  
Qu'elle-même s'oublie. | Il se nom\_me, | dis-tu? |

ASAPH

565 Mardochée | est le nom que je viens de vous lire. |  
ASSUÉRUS

Et son pays? |

ASAPH

Seigneur, | puisqu'il faut vous le dire |  
C'est un de ces captifs | à périr | destinés, |  
Des rives du Jourdain | sur l'Euphrate | amenés. |

ASSUÉRUS

Il est donc Juif? | Ô | ciel! | Sur le point que la vie |  
570 Par mes propres sujets | m'allait être ravie, |  
Un Juif | rend | par ses soins | leurs efforts | impuissants! |  
Un Juif | m'a préservé du glaive des Persans! |  
Mais | puisqu'il m'a sauvé, | quel qu'il soit, | il n'importe. |  
Holà! | Quelqu'un. |

Scène 4 : Assuérus, Hydaspes, Asaph.

HYDASPE  
Seigneur. |  
ASSUÉRUS

575 Regarde à cette porte. |  
Vois s'il s'offre à tes yeux quelque grand de ma cour. |  
HYDASPE  
Aman | à votre porte | a devancé le jour. |  
ASSUÉRUS  
Qu'il en\_tre! | Ses avis | m'éclaireront peut-être. |

Scène 5 : Assuérus, Aman, Hydaspes, Asaph.

ASSUÉRUS

Approche, | heureux appui du trône de ton maître |  
Âme de mes conseils | et qui | seul | tant de fois |  
580 Du scep\_tre | dans ma main | as soulagé le poids. |  
Un reproche secret | embarrasse mon âme. |  
Je sais combien est pur le zèle qui t'enflamme. |  
Le menson\_ge | jamais | n'entra dans tes discours. |  
Et mon intérêt seul | est le but où tu cours. |  
585 Dis-moi donc : | que doit faire un prince magnanime →  
Qui veut combler d'honneurs un sujet qu'il estime? |  
Par quel gage éclatant et digne d'un grand roi |  
Puis-je récompenser le mérite et la foi? |  
Ne donne point de borne à ma reconnaissance : |  
590 Mesure tes conseils sur ma vaste puissance. |

AMAN à part

C'est pour toi-même, | Aman, | que tu vas prononcer ; |  
Et quel autre que toi | peut-on récompenser? |

ASSUÉRUS

Que penses-tu? |

AMAN

Seigneur, | je cher\_che, | j'envisage |  
Des monarques persans | la conduite et l'usage. |  
595 Mais | à mes yeux | en vain | je les rappelle tous : |  
Pour vous régler sur eux | que sont-ils près de vous? |  
Votre règne | aux neveux | doit servir de modèle. |

Vous voulez | d'un sujet | reconnaître le zèle. |

L'honneur | seul | peut flatter un esprit généreux : |  
600 Je voudrais donc, | Seigneur, | que ce mortel heureux |  
De la pourpre | aujourd'hui | paré comme vous-même |  
Et portant sur le front le sacré di-adème, |  
Sur un de vos coursiers | pompeusement | orné |  
Aux yeux de vos sujets | dans Su\_se | fût mené; |  
605 Que | pour comble de gloire et de magnificence |  
Un seigneur | éminent en richesse, | en puissance, |  
Enfin | de votre empire | avec vous | le premier |  
Par la bri\_de | guidât son superbe coursier; |  
Et lui-mê\_me | marchant en habits magnifiques, |  
610 Criât | à haute voix dans les places publiques : |  
« Mortels | prosternez-vous; | c'est ainsi que le Roi →  
Honore le mérite et couronne la foi. » |

ASSUÉRUS

Je vois que la sagesse | elle-mê\_me | t'inspire. |  
Avec mes volontés | ton sentiment | conspire. |  
615 Va, | ne perds point de temps. | Ce que tu m'as dicté |  
Je veux | de point et point | qu'il soit exécuté. |  
La vertu | dans l'oubli | ne sera plus cachée. |  
Aux portes du palais | prends le Juif Mardochée. |  
C'est lui que je prétends honorer aujourd'hui. |  
620 Ordonne son triomphe, | et marche devant lui. |  
Que Su\_se | par ta voix | de son nom | retentisse. |  
Et fais | à son aspect | que tout genou fléchisse. |  
Sortez tous. |

AMAN

Dieux! |

Scène 6 : Assuérus.

ASSUÉRUS

Le prix | est sans doute inouï. |  
Jamais | d'un tel honneur | un sujet | n'a joui. |  
625 Mais | plus la récompense | est grande et glori-euse |  
Plus mê\_me | de ce Juif | la race | est odi-euse, |  
Plus j'assume ma vie | et montre | avec éclat |  
Combien Assuérus redoute d'être ingrat. |

On verra l'innocent | discerné du coupable. |  
630 Je n'en perdrai pas moins ce peuple abominable. |  
Leurs cri\_mes... |

Scène 7 : Assuérus, Esther, Élise, Thamar, Partie du Choeur.

ASSUÉRUS

Sans mon ordre | on porte ici ses pas? |  
Quel mortel insolent | vient chercher le trépas? |  
Gar\_des...| C'est vous | Esther? | Quoi! | sans être attendue? |  
ESTHER

Mes fil\_les | soutenez votre Reine éperdue. |  
635 Je me meurs. |

ASSUÉRUS

Dieux puissants! | quelle étrange pâleur |  
De son teint | tout à coup | efface la couleur? |  
Esther, | que craignez-vous? | Suis-je pas votre frère? |  
Est-ce pour vous qu'est fait cet or\_dre | si sévère? |  
Vivez, | le sceptre d'or que vous tend cette main, |  
640 Pour vous | de ma clémence | est un gage certain. |

ESTHER

Quelle voix salulaire | ordonne que je vive |  
Et rappelle | en mon sein | mon âme fugitive? |

ASSUÉRUS

Ne connaissez-vous point la voix de votre époux? |  
Encore un coup | vivez, | et revenez à vous. |

ESTHER

645 Seigneur, | je n'ai jamais contemplé qu'avec crainte  
L'auguste majesté | sur votre front | empreinte : |  
Jugez combien ce front | irrité contre moi |  
Dans mon âme troublée | a dû jeter d'effroi. |  
Sur ce trône sacré qu'environne la foudre |  
650 J'ai cru vous voir | tout prêt à me réduire en poudre. |  
Hélas! | sans frissonner | quel coeur audaci-eux |  
Soutiendrait les éclairs qui partaient de vos yeux? |  
Ainsi | du Dieu vivant | la colère | étincelle. |

ASSUÉRUS

Ô | soleil! | ô | flambeaux de lumière immortelle! |  
655 Je me trouble moi-même, | et | sans frémissement |

Je ne puis voir sa peine et son saisissement. |  
Calmez, | Rei\_ne, | calmez la frayeur qui vous presse. |  
Du coeur d'Assuérus | souveraine maîtresse |  
Éprouvez seulement son ardente amitié. |

660 Faut-il | de mes États | vous donner la moitié? |  
ESTHER

Hé! | se peut-il qu'un roi | craint de la terre entière |  
Devant qui tout fléchit et baise la poussière |  
Jet\_te | sur son esclave | un regard | si serein, |  
Et m'of\_fre | sur son coeur | un pouvoir souverain? |  
ASSUÉRUS

665 Croyez-moi, | chère Esther, | ce scep\_tre, | cet empire, |  
Et ces profonds respects que la terreur inspire, |  
À leur pompeux éclat | mêlent peu de douceur |  
Et fatiguent souvent leur triste possesseur. |  
Je ne trouve qu'en vous je ne sais quelle grâce →

670 Qui me charme toujours | et | jamais | ne me lasse. |  
De l'aimable vertu | doux et puissants attraits! |  
Tout respire | en Esther | l'innocence et la paix. |  
Du chagrin le plus noir | elle écarte les ombres |  
Et fait des jours sereins de mes jours les plus sombres. |

675 Que dis\_je? | sur ce trône | assis auprès de vous |  
Des astres ennemis | j'en crains moins le courroux |  
Et crois que votre front | prête | à mon diadème |  
Un éclat qui le rend respectable aux Dieux même. |  
Osez donc me répondre, | et ne me cachez pas →

680 Quel sujet important conduit ici vos pas. |  
Quel intérêt, | quels soins | vous agi\_tent, | vous pressent? |  
Je vois | qu'en m'écoutant | vos yeux | au ciel | s'adressent. |  
Parlez : | De vos désirs | le succès | est certain →  
Si ce succès dépend d'une mortelle main. |

ESTHER

685 Ô | bonté qui m'assure autant qu'elle m'honore! |  
Un intérêt pressant | veut que je vous implore. |  
J'attends | ou mon bonheur | ou ma félicité ; |  
Et tout dépend, | Seigneur, | de votre volonté. |  
Un mot de votre bouche, | en terminant mes peines, |  
690 Peut rendre Esther heureuse entre toutes les reines. |

ASSUÉRUS

Ah! | que vous enflammez mon désir curi-eux! |

ESTHER

Seigneur | si j'ai trouvé grâce devant vos yeux |  
Si jamais | à mes vœux | vous fûtes favorable, |  
Permettez, | avant tout, | qu'Esther | puisse | à sa table |

695 Recevoir aujourd'hui son souverain seigneur, |  
Et qu'Aman soit admis à cet excès d'honneur. |  
J'oserai | devant lui | rompre ce grand silence, |  
Et j'ai, | pour m'expliquer, | besoin de sa présence. |

ASSUÉRUS

700 Dans quelle inqui-étude, | Esther, | vous me jetez! |  
Toutefois | qu'il soit fait comme vous souhaitez. |  
Vous, | que l'on cherche Aman ; | et qu'on lui fasse entendre |  
Qu'invité chez la Reine | il ait soin de s'y rendre. |

HYDASPE

Les savants Chaldéens, | par votre ordre | appelés, |  
Dans cet appartement, | Seigneur, | sont assemblés. |

ASSUÉRUS

705 Princesse, | un songe étrange | occupe ma pensée. |  
Vous-même | en leur réponse | êtes intéressée. |  
Venez, | derrière un voile | écoutant leurs discours, |  
De vos propres clartés | me prêter le secours. |  
Je crains | pour vous, | pour moi, | quelque ennemi perfide. |

ESTHER

710 Suis-moi, | Tamar. | Et vous | troupe jeune et timide |  
Sans craindre ici les yeux d'une perfide cour |  
À l'abri de ce trône | attendez mon retour. |

Scène 8 : Élise, Partie du Choeur.

ÉLISE

Que vous sem\_ble | mes soeurs | de l'état où nous sommes? |  
D'Esther | d'Aman | qui le doit emporter? |

715 Est-ce Dieu | sont-ce les hommes |  
Dont les oeuvres vont éclater? |  
Vous avez vu quelle ardente colère |  
Allumait | de ce roi | le visage sévère. |

UNE ISRAÉLITE

Des éclairs de ses yeux | l'oeil | était ébloui. |

UNE AUTRE

720 Et sa voix | m'a paru comme un tonnerre horrible. |

ÉLISE

Comment ce courroux | si terrible |  
En un moment | s'est-il évanoui? |

UNE ISRAÉLITE

Un moment | a changé ce courage inflexible. |  
Le li-on rugissant | est un agneau paisible. |  
725 Dieu, | notre Dieu | sans doute | a versé | dans son coeur |  
Cet esprit de douceur. |

LE CHOEUR

Dieu | notre Dieu | sans doute | a versé | dans son coeur |  
Cet esprit de douceur. |

LA MÊME ISRAÉLITE

Tel qu'un ruisseau docile

730 Obéit à la main qui détourne son cours, |  
Et | laissant | de ses eaux | partager le secours, |  
Va rendre tout un champ fertile |  
Dieu | de nos volontés | arbitre souverain, |  
Le coeur des rois | est ainsi dans ta main. |

ÉLISE

735 Ah! | que je crains, | mes soeurs, | les funestes nuages |  
Qui | de ce prince | obscurcissent les yeux! |  
Comme il est aveuglé du culte de ses dieux! |

UNE ISRAÉLITE

Il n'atteste jamais que leurs noms odi-eux. |

UNE AUTRE

Aux feux inanimés dont se parent les cieus |

740 Il rend de profanes hommages. |

UNE AUTRE

Tout son palais | est plein de leurs images. |

LE CHOEUR

Malheureux! | vous quittez le maître des humains →  
Pour adorer l'ouvrage de vos mains. |

UNE ISRAÉLITE

Dieu d'Israël | dissipe enfin cette ombre. |  
745 Des larmes de tes saints | quand seras-tu touché? |

Quand | sera | le voile | arraché |  
Qui | sur tout l'univers | jette une nuit | si sombre? |  
Dieu d'Israël | dissipe enfin cette ombre. |  
Jusqu'à quand seras-tu caché? |  
UNE JEUNE ISRAËLITE  
750 Parlons plus bas | mes soeurs. | Ciel! | si quelque infidèle |  
Écoutant nos discours | nous allait déceler! |  
ÉLISE  
Quoi ? | fille d'Abraham | une crainte mortelle |  
Semble déjà vous faire chanceler? |  
Hé! | si l'impie Aman, | dans sa main homicide |  
755 Faisant luire à vos yeux un glaive menaçant |  
À blasphémer le nom du Tout-Puissant |  
Voulait forcer votre bouche timide? |  
UNE AUTRE ISRAËLITE  
Peut-être | Assuérus, | frémissant de courroux, |  
Si nous ne courbons les genoux →  
760 Devant une muette idole |  
Commandera qu'on nous immole. |  
Chères sœur, | que choisirez-vous? |  
LA JEUNE ISRAËLITE  
Moi? | je pourrais trahir le Dieu que j'aime? |  
J'adorerais un dieu sans force et sans vertu |  
765 Reste d'un tronc | par les vents | abattu |  
Qui ne peut se sauver lui-même? |  
LE CHOEUR  
Dieux impuissants|dieux sourds|tous ceux qui vous implorent |  
Ne seront jamais entendus. |  
Que les démons et ceux qui les adorent |  
770 Soient à jamais détruits et confondus. |  
UNE ISRAËLITE  
Que ma bouche et mon coeur | et tout ce que je suis |  
Rendent honneur au Dieu qui m'a donné la vie. |  
Dans les crain\_tes, | dans les ennuis, |  
En ses bontés | mon â\_me | se confie. |  
775 Veut-il | par mon trépas | que je le glorifie? |  
Que ma bouche et mon coeur | et tout ce que je suis, |  
Rendent honneur au Dieu qui m'a donné la vie. |

ÉLISE  
Je n'admirai jamais la gloire de l'impie. |  
UNE AUTRE ISRAËLITE  
Au bonheur des méchants | qu'une au\_tre | porte envie. |  
ÉLISE  
780 Tous ses jours | paraissent charmants. |  
L'or | éclate en ses vêtements. |  
Son orgueil | est sans borne ainsi que sa richesse ; |  
Jamais | l'air | n'est troublé de ses gémissements : |  
Il s'endort, | il s'éveille au son des instruments ; |  
785 Son coeur | nage dans la mollesse. |  
UNE AUTRE ISRAËLITE  
Pour comble de prospérité |  
Il espère revivre en sa postérité |  
Et | d'enfants | à sa table | une brillante troupe |  
Semble boire avec lui la joie à pleine coupe. |  
LE CHOEUR  
790 Heureux | dit-on | le peuple florissant →  
Sur qui ces biens coulent en abondance! |  
Plus heureux le peuple innocent |  
Qui | dans le Dieu du ciel | a mis sa confi-ance! |  
UNE ISRAËLITE  
Pour contenter ses frivoles désirs |  
795 L'homme insensé | vainement | se consume. |  
Il trouve l'amertume  
Au milieu des plaisirs. |  
UNE AUTRE  
Le bonheur de l'impie | est toujours agité. |  
Il erre à la merci de sa propre inconstance. |  
800 Ne cherchons la félicité  
Que dans la paix de l'innocence. |  
LA MÊME avec une autre  
Ô | douce paix! |  
Ô | lumière éternelle! |  
Beauté toujours nouvelle! |  
805 Heureux le coeur | épris de tes attraits! |  
Ô | douce paix! |  
Ô | lumière éternelle! |  
Heureux le coeur qui ne te perd jamais! |

LE CHŒUR

810 Ô | douce paix! |  
Ô | lumière éternelle! |  
Beauté toujours nouvelle! |  
Ô | douce paix! |  
Heureux le coeur qui ne te perd jamais! |  
LA MÊME seule

815 Nulle paix pour l'impie. | Il la cherche, | elle fuit. |  
Et le calme | en son coeur | ne trouve point de place. |  
Le glaive | au-dehors | le poursuit. |  
Le remords | au-dedans | le glace. |

UNE AUTRE

820 La gloire des méchants | en un moment | s'éteint. |  
L'affreux tombeau | pour jamais | les dévore. |  
Il n'en est pas ainsi de celui qui te craint. |  
Il renaîtra | mon Dieu | plus brillant que l'aurore. |

LE CHOEUR

825 Ô | douce paix! |  
Heureux le coeur qui ne te perd jamais. |  
ÉLISE  
Mes soeurs | j'entends du bruit dans la chambre prochaine. |  
On nous appelle : | allons rejoindre notre reine. |

ACTE III

Scène 1 : Aman, Zarès.

ZARÈS

830 C'est donc ici | d'Esther | le superbe jardin. |  
Et ce salon pompeux | est le lieu du festin. |  
Mais | tandis que la porte en est encor fermée |  
Écoutez les conseils d'une épouse alarmée. |  
Au nom du sacré noeud qui me lie avec vous |  
Dissimulez, | Seigneur, | cet aveugle courroux ; |  
Éclaircissez ce front où la tristesse est peinte : |  
Les rois | craignent surtout le reproche et la plainte. |  
Seul entre tous les grands | par la Reine | invité, |  
835 Ressentez donc<sup>1</sup> aussi cette félicité. |  
Si le mal vous aigrit, | que le bienfait | vous touche. |

Je l'ai cent fois appris de votre propre bouche : |  
Quiconque ne sait pas dévorer un affront, |  
Ni | de fausses couleurs | se déguiser le front, |  
840 Loin de l'aspect des rois | qu'il s'écar\_te, | qu'il fuie! |  
Il est des contretemps qu'il faut qu'un sage essuie. |  
Souvent | avec prudence | un outrage | enduré |  
Aux honneurs les plus hauts | a servi de degré. |

AMAN

845 Ô | douleur! | ô | supplice | affreux à la pensée! |  
Ô | hon\_te, | qui | jamais | ne peut être effacée! |  
Un exécration Juif, | l'opprobre des humains |  
S'est donc vu | de la pourpre | habillé par mes mains? |  
C'est peu | qu'il ait | sur moi | remporté la victoire ; |  
Malheureux, | j'ai servi de héraut à sa gloire. |  
850 Le traître! | Il insultait à ma confusi-on ; |  
Et tout le peuple même | avec dérisi-on |  
Observant la rougeur qui couvrait mon visage, |  
De ma chute certaine | en tirait le présage. |  
Roi cruel! | ce sont là les jeux où tu te plais. |  
855 Tu ne m'as prodigué tes perfides bienfaits →  
Que pour me faire mieux sentir ta tyrannie →  
Et m'accabler enfin de plus d'ignominie. |

ZARÈS

Pourquoi juger si mal de son intenti-on? |  
Il croit récompenser une bonne acti-on. |  
860 Ne faut-il pas, | Seigneur, | s'étonner | au contraire |  
Qu'il en ait | si longtemps | différé le salaire? |  
Du reste, | il n'a rien fait que par votre conseil. |  
Vous-même | avez dicté tout ce triste appareil. |  
Vous ê\_tes | après lui | le premier de l'Empire. |  
865 Sait-il toute l'horreur que ce Juif vous inspire? |

AMAN

870 Il sait qu'il me doit tout, | et que | pour sa grandeur |  
J'ai foulé sous les pieds | remords, | crain\_te, | pudeur; |  
Qu'avec un coeur d'airain | exerçant sa puissance, |  
J'ai fait taire les lois | et gémir l'innocence; |  
Que | pour lui, | des Persans | bravant l'aversi-on, |  
J'ai chéri, | j'ai cherché la malédici-on. |  
Et | pour prix de ma vie | à leur haine | exposée, |

Le barbare | aujourd'hui | m'expose à la risée. |

ZARÈS

Seigneur, | nous sommes seuls. | Que sert de se flatter? |  
875 Ce zè\_le | que | pour lui | vous fîtes éclater, |  
Ce soin d'immoler tout à son pouvoir suprême, |  
Entre nous, | avaient-ils d'autre objet que vous-même? |  
Et | sans chercher plus loin, tous ces Juifs désolés, |  
N'est-ce pas à vous seul que vous les immolez? |  
880 Et ne craignez-vous point que quelque avis funeste... |  
Enfin | la cour | nous hait, | le peu\_ple | nous déteste. |  
Ce Juif même, | il le faut confesser malgré moi, |  
Ce Juif, | comblé d'honneurs, | me cause quelque effroi. |  
Les malheurs | sont souvent enchaînés l'un à l'autre. |  
885 Et sa ra\_ce | toujours | fut fatale à la vôtre. |  
De ce léger affront | songez à profiter. |  
Peut-ê\_tre | la fortune | est prête à vous quitter ; |  
Aux plus affreux excès | son inconstan\_ce | passe. |  
Prévenez son caprice avant qu'elle se lasse. |  
890 Où tendez-vous plus haut? | Je frémis quand je voi →  
Les abîmes profonds qui s'offrent devant moi : |  
La chu\_te | désormais | ne peut être qu'horrible. |  
Osez chercher ailleurs un destin plus paisible. |  
Regagnez l'Hellespont | et ces bords écartés |  
895 Où vos aïeux errants | jadis | furent jetés, |  
Lorsque | des Juifs | contre eux | la vengeance | allumée |  
Chassa tout Amelec de la triste Idumée. |  
Aux malices du sort | enfin | dérobez-vous. |  
Nos plus riches trésors | marcheront devant nous. |  
900 Vous pouvez | du départ | me laisser la conduite ; |  
Surtout | de vos enfants | j'assurerai la fuite. |  
N'ayez soin cependant que de dissimuler. |  
Conten\_te, | sur vos pas | vous me verrez voler : |  
La mer la plus terrible et la plus orageuse |  
905 Est plus sûre pour nous que cette cour trompeuse. |  
Mais | à grands pas | vers vous | je vois quelqu'un marcher. |  
C'est Hydaspe. |

Scène 2 : Aman, Zarès, Hydaspe.

HYDASPE

Seigneur, | je courais vous chercher. |  
Votre absence | en ces lieux | suspend toute la joie ; |  
Et | pour vous y conduire | Assuérus | m'envoie. |  
AMAN  
910 Et Mardochée | est-il aussi de ce festin? |  
HYDASPE  
À la table d'Esther | portez-vous ce chagrin? |  
Quoi ? | toujours | de ce Juif | l'ima\_ge | vous désole? |  
Laissez-le s'applaudir d'un triomphe frivole. |  
Croit-il | d'Assuérus | éviter la rigueur? |  
915 Ne possédez-vous pas son oreille et son coeur? |  
On a payé le zèle, | on punira le crime, |  
Et l'on vous a, | Seigneur, | orné votre victime. |  
Je me trompe | ou vos vœux | par Esther | secondés |  
Obtiendront plus encor que vous ne demandez. |  
AMAN  
920 Croirai-je le bonheur que ta bouche m'annonce? |  
HYDASPE  
J'ai | des savants devins | entendu la réponse : |  
Ils disent que la main d'un perfide étranger |  
Dans le sang de la Reine | est prête à se plonger ; |  
Et le Roi, qui ne sait où trouver le coupable, |  
925 N'impute qu'aux seuls Juifs ce sujet détestable. |  
AMAN  
Oui, | ce sont, | cher ami, | des monstres furi-eux. |  
Il faut craindre surtout leur chef audaci-eux. |  
La terre | avec horreur | dès longtemps | les endure ; |  
Et l'on ne peut | trop tôt | délivrer la nature. |  
930 Ah! | je respire enfin. | Chère Zarès, | adieu. |  
HYDASPE  
Les compagnes d'Esther | s'avancent vers ce lieu. |  
Sans dou\_te | leur concert | va commencer la fête. |  
Entrez, | et recevez l'honneur qu'on vous apprête. |



Scène 3 : Élise, le Choeur.

UNE ISRAÉLITE

C'est Aman. |

UNE AUTRE

C'est lui-même, | et j'en frémis, | ma soeur. |

LA PREMIÈRE

935 Mon coeur | de crainte et d'horreur | se resserre. |

L'AUTRE

C'est | d'Israël | le superbe oppresseur. |

LA PREMIÈRE

C'est celui qui trouble la terre. |

ÉLISE

Peut-on | en le voyant | ne le connaître pas? |

L'orgueil et le dédain | sont peints sur son visage. |

UNE ISRAÉLITE

940 On lit | dans ses regards | sa fureur et sa rage. |

UNE AUTRE

Je croyais voir marcher la Mort devant ses pas. |

UNE DES PLUS JEUNES

Je ne sais si ce tigre a reconnu sa proie ; |

Mais | en nous regardant, | mes sœurs, | il m'a semblé |

Qu'il avait | dans les yeux | une barbare joie,

945 Dont tout mon sang est encore troublé. |

ÉLISE

Que ce nouvel honneur | va croître son audace! |

Je le vois, | mes sœurs, | je le voi : |

À la table d'Esther | l'insolent | près du Roi |

A déjà pris sa place. |

UNE ISRAÉLITE

950 Ministres du festin | de grâ\_ ce | dites-nous |

Quel mets | à ce cruel | quel vin | préparez-vous ? |

UNE AUTRE

Le sang de l'orphelin, |

UNE TROISIÈME

les pleurs des misérables |

LA DEUXIÈME

Sont ses mets les plus agréables. |

LA TROISIÈME

C'est son breuvage le plus doux. |

ÉLISE

955 Chères sœurs, | suspendez la douleur qui vous presse. |

Chantons, | on nous l'ordonne ; | et que puis\_sent | nos chants |

Du coeur d'Assuérus | adoucir la rudesse, |

Comme | autrefois | David | par ses accords touchants |

Calmaît | d'un roi jaloux | la sauvage tristesse ! |

UNE ISRAÉLITE

Que le peuple | est heureux |

960 Lorsqu'un roi généreux |

Craint dans tout l'univers | veut encore qu'on l'aime! |

Heureux le peuple! | Heureux le roi lui-même! |

TOUT LE CHOEUR

Ô | repos! | Ô | tranquillité! |

965 Ô | d'un parfait amour | assurance éternelle |

Quand la suprême autorité |

Dans ses conseils | a toujours | auprès d'elle |

La justice et la vérité. |

UNE ISRAÉLITE

Rois, | chassez la calomnie. |

970 Ses criminels attentats |

Des plus paisibles États |

Troublent l'heureuse harmonie. |

Sa fureur | de sang | avide |

Poursuit partout l'innocent. |

975 Rois, | prenez soin de l'absent

Contre sa langue homicide. |

De ce mons\_tre | si farouche |

Craignez la feinte douceur. |

La vengeance | est dans son coeur. |

980 Et la pitié | dans sa bouche. |

La fraude adroite et subtile |

Sème de fleurs | son chemin. |

Mais | sur ses pas | vient enfin

Le repentir inutile. |

UNE ISRAÉLITE

985 D'un souf\_fle | l'aquilon | écarte les nuages |

Et chasse au loin la foudre et les orages. |

Un roi sage, | ennemi du langage menteur |  
Écar\_te | d'un regard | le perfide imposteur. |

UNE AUTRE

J'admire un roi victori-eux →  
990 Que sa valeur conduit | triomphant en tous lieux ; |  
Mais un roi sage et qui hait l'injustice, |  
Qui | sous la loi du riche impéri-eux, |  
Ne souffre point que le pauvre gémissé, |  
Est le plus beau présent des cieus. |

UNE AUTRE

995 La veuve | en sa défense | espère. |  
UNE AUTRE  
De l'orphelin | il est le père. |

TOUTES ENSEMBLE

Et les larmes du juste | implorant son appui |  
Sont préci-euses devant lui. |

UNE ISRAÉLITE

Détour\_ne, | Roi puissant, | détourne tes oreilles →  
1000 De tout conseil barbare et mensonger. |  
Il est temps que tu t'éveilles. |

Dans le sang innocent | ta main | va se plonger, →  
Pendant que tu sommeilles. |

Détour\_ne, | Roi puissant, | détourne tes oreilles →  
1005 De tout conseil barbare et mensonger. |

UNE AUTRE

Ainsi | puis\_se | sous toi | trembler la terre entière! |  
Ainsi | puisse | à jamais | contre tes ennemis |  
Le bruit de ta valeur | te servir de barrière! |  
S'ils t'atta\_quent, | qu'ils soient | en un moment | soumis; |

1010 Que | de ton bras | la for\_ce | les renverse; |  
Que | de ton nom | la frayeur | les disperse; |  
Que tout le camp nombreux | soit | devant tes soldats |  
Com\_me | d'enfants | une troupe inutile ; |  
Et | si | par un chemin | il entre en tes États |

1015 Qu'il en sorte par plus de mille. |

Scène 4 : Assuérus, Esther, Aman, Élise, le Choeur.

ASSUÉRUS à Esther

Oui | vos moindres discours | ont des grâces secrètes : |  
Une noble pudeur | à tout ce que vous faites |  
Donne un prix que n'ont point | ni la pour\_pre | ni l'or. |  
Quel climat | renfermait un si rare trésor? |

1020 Dans quel sein vertueux | avez-vous pris naissance? |  
Et quelle main | si sage | éleva votre enfance? |  
Mais dites promptement ce que vous demandez. |  
Tous vos désirs, | Esther, | vous seront accordés |  
Dussiez-vous, | je l'ai dit, | et veux bien le redire, |

1025 Demander la moitié de ce puissant empire. |  
ESTHER

Je ne m'égare point dans ces vastes désirs. |  
Mais | puisqu'il faut enfin expliquer mes soupirs |  
Puisque mon roi | lui-même | à parler | me convie |  
J'ose vous implorer | et pour ma propre vie, |  
1030 Et pour les tristes jours d'un peuple infortuné, |  
Qu'à périr | avec moi | vous avez condamné. |

ASSUÉRUS

À périr? | Vous? | Quel peuple? | Et quel est ce mystère? |  
AMAN tout bas

Je tremble. |

ESTHER

Esther, | Seigneur, | eut un Juif pour son père. |  
De vos ordres sanglants | vous savez la rigueur. |  
AMAN

1035 Ah! | Dieux! |

ASSUÉRUS

Ah! | de quel coup | me percez-vous le coeur? |  
Vous | la fille d'un Juif? | Hé quoi! | tout ce que j'aime, |  
Cette Esther, | l'innocence et la sagesse même, |  
Que je croyais | du ciel | les plus chères amours, |  
Dans cette source impure | aurait puisé ses jours? |

1040 Malheureux! |

ESTHER

Vous pourrez rejeter ma prière. |  
Mais je demande au moins | que | pour grâce dernière |

Jusqu'à la fin, | Seigneur, | vous m'entendiez parler, |  
Et que | surtout | Aman | n'ose point me troubler. |

ASSUÉRUS

Parlez. |

ESTHER

Ô | Dieu | confonds l'audace et l'imposture. |

- 1045 Ces Juifs dont vous voulez délivrer la nature, |  
Que vous croyez, | Seigneur, | le rebut des humains, |  
D'une riche contrée | autrefois | souverains |  
Pendant qu'ils n'adoraient que le Dieu de leurs pères |  
Ont vu bénir le cours de leurs destins prospères. |
- 1050 Ce Dieu | maître absolu de la terre et des cieux |  
N'est point tel que l'erreur le figure à vos yeux. |  
L'Éternel | est son nom. | Le monde | est son ouvrage. |  
Il entend les soupirs de l'humble qu'on outrage; |  
Juge tous les mortels avec d'égaux lois; |
- 1055 Et | du haut de son trône | interroge les rois. |  
Des plus fermes États | la chute épouvantable, |  
Quand il veut, | n'est qu'un jeu de sa main redoutable. |  
Les Juifs | à d'autres dieux | osèrent s'adresser. |  
Roi, | peu\_ples, | en un jour | tout se vit disperser. |
- 1060 Sous les Assyri-ens | leur triste servitude |  
Deviut le juste prix de leur ingratitude. |  
Mais | pour punir enfin nos maîtres à leur tour, |  
Dieu | fit choix de Cyrus, avant qu'il vît le jour, |  
L'appela par son nom, | le promit à la terre, |
- 1065 Le fit naître, | et | soudain | l'arma de son tonnerre, |  
Brisa les fiers remparts et les portes d'airain, |  
Mit | des superbes rois | la dépouille en sa main. |  
De son temple détruit | vengea | sur eux | l'injure. |  
Babylo\_ne | paya nos pleurs avec usure. |
- 1070 Cyrus, | par lui | vainqueur, | publia ses bienfaits, |  
Regarda notre peuple avec des yeux de paix, |  
Nous rendit | et nos lois | et nos fêtes divines ; |  
Et le tem\_ple | déjà | sortait de ses ru-ines. |  
Mais | de ce roi | si sage | héritier insensé, |
- 1075 Son fils | interrompit l'ouvrage commencé, |  
Fut sourd à nos douleurs. | Dieu | rejeta sa race, |  
Le retrancha lui-même, | et vous mit en sa place. |

Que n'espérions-nous point d'un roi | si généreux ? |

- « Dieu | regarde en pitié son peuple malheureux, |  
1080 Disions-nous : | un roi | règne | ami de l'innocence. » |  
Partout | du nouveau prince | on vantait la clémence. |  
Les Juifs | partout | de joie | en poussèrent des cris. |  
Ciel! | verra-t-on toujours | par de cruels esprits |  
Des princes les plus doux | l'oreille | environnée, |  
1085 Et | du bonheur public | la source | empoisonnée? |  
Dans le fond de la Thrace | un barbare | enfanté |  
Est venu | dans ces lieux | souffler la cruauté. |  
Un ministre | ennemi de votre propre gloire... |

AMAN

De votre gloi\_re? | Moi? | Ciel! | Le pourriez-vous croire? |

- 1090 Moi, qui n'ai d'autre objet ni d'autre Dieu... |

ASSUÉRUS

Tais-toi. |

Oses-tu donc parler sans l'ordre de ton roi? |

ESTHER

- Notre ennemi cruel | devant vous | se déclare : |  
C'est lui. | C'est ce ministre infidèle et barbare, |  
Qui | d'un zèle trompeur | à vos yeux | revêtu |
- 1095 Contre notre innocence | arma votre vertu. |  
Et quel au\_tre, | grand Dieu! | qu'un Scythe impitoyable |  
Aurait | de tant d'horreurs | dicté l'ordre effroyable? |  
Partout | l'affreux signal | en même temps | donné |  
De meur\_tres | remplira | l'univers étonné. |
- 1100 On verra, | sous le nom du plus juste des princes, |  
Un perfide étranger | désoler vos provinces, |  
Et | dans ce palais même, | en proie à son courroux, |  
Le sang de vos sujets | regorger jusqu'à vous. |  
Et que reproche | aux Juifs | sa haine envenimée? |
- 1105 Quelle guerre intestine | avons-nous allumée? |  
Les a-t-on vus marcher parmi vos ennemis? |  
Fut-il jamais | au joug | esclaves plus soumis? |  
Adorant | dans leurs fers | le Dieu qui les châtie, |  
Pendant que votre main | sur eux | appesantie |
- 1110 À leurs persécuteurs | les livrait sans secours |  
Ils conjuraient ce Dieu de veiller sur vos jours. |  
De rom\_pre | des méchants | les trames criminelles, |

De mettre votre trône à l'ombre de ses ailes. |  
N'en doutez point, | Seigneur, | il fut votre soutien. |  
1115 Lui seul | mit à vos pieds le Parthe et l'Indi-en, |  
Dissipa devant vous les innombrables Scythes, |  
Et renferma les mers dans vos vastes limites. |  
Lui seul | aux yeux d'un Juif | découvrit le dessein →  
De deux traî\_tres | tout prêts à vous percer le sein. |  
1120 Hélas! | ce Juif | jadis | m'adopta pour sa fille. |  
ASSUÉRUS

Mardochée? |

ESTHER

Il restait seul de notre famille. |  
Mon père | était son frère. | Il descend | comme moi |  
Du sang infortuné de notre premier roi. |  
Plein d'une juste horreur pour un Amalécite, |  
1125 Race que notre Dieu | de sa bouche | a maudite, |  
Il n'a | devant Aman | pu fléchir les genoux |  
Ni lui rendre un honneur qu'il ne croit dû qu'à vous. |  
De là | contre les Juifs et contre Mardochée |  
Cette hai\_ne, | Seigneur, | sous d'autres noms | cachée. |  
1130 En vain | de vos bienfaits | Mardochée | est paré. |  
À la porte d'Aman | est déjà préparé |  
D'un infâme trépas | l'instrument exécration. |  
Dans une heure au plus tard | ce vieillard vénérable, |  
Des portes du palais | par son ordre | arraché |  
1135 Couvert de votre pourpre, | y doit être attaché. |  
ASSUÉRUS

Quel jour, | mêlé d'horreur, | vient effrayer mon âme? |  
Tout mon sang | de colère et de hon\_te | s'enflamme. |  
J'étais donc le jouet... | Ciel | daigne m'éclairer. |  
Un moment | sans témoins | cherchons à respirer. |

1140 Appelez Mardochée. | Il faut aussi l'entendre. |

UNE ISRAÉLITE

Vérité que j'implore | achève de descendre. |

Scène 5 : Esther, Aman, le Choeur.

AMAN à Esther

D'un juste étonnement | je demeu\_re | frappé. |

Les ennemis des Juifs | m'ont trahi, | m'ont trompé. |  
J'en attes\_te | du ciel | la puissance suprême. |  
1145 En les perdant | j'ai cru vous assurer vous-même. |  
Princesse, | en leur faveur | employez mon crédit : |  
Le Roi, | vous le voyez, | flotte encore | interdit. |  
Je sais par quels ressorts on le pousse, | on l'arrête |  
Et fais, | comme il me plaît, | le calme et la tempête. |  
1150 Les intérêts des Juifs | déjà | me sont sacrés. |  
Parlez : | vos ennemis | aussitôt | massacrés, |  
Victimes de la foi que ma bouche vous jure, |  
De ma fatale erreur | répareront l'injure. |  
Quel sang demandez-vous? |

ESTHER

Va | traî\_tre, | laisse-moi. |

1155 Les Juifs | n'attendent rien d'un méchant tel que toi. |  
Miséra\_ble, | le Dieu | vengeur de l'innocence, |  
Tout prêt à te juger, | tient déjà la balance. |  
Bientôt | son juste arrêt | te sera prononcé. |  
Trem\_ble. | Son jour | approche, | et ton règne | est passé. |

AMAN

1160 Oui | ce Dieu, | je l'avoue, | est un Dieu redoutable. |  
Mais veut-il que l'on garde une haine implacable? |  
C'en est fait : | mon orgueil | est forcé de plier ; |  
L'inexorable Aman | est réduit à prier. |  
Par le salut des Juifs, | par ces pieds que j'embrasse, |  
1165 Par ce sage vieillard, | l'honneur de votre race, |  
Daignez | d'un roi terrible | apaiser le courroux; |  
Sauvez Aman, qui tremble à vos sacrés genoux. |

Scène 6 : Assuérus, Esther, Aman, Élise, Gardes, le Choeur.

ASSUÉRUS

Quoi ? | le traî\_tre | sur vous | porte ses mains hardies ? |  
Ah! | dans ses yeux confus | je lis ses perfidies ; |

1170 Et son trouble, | appuyant la foi de vos discours, |  
De tous ses attentats | me rappelle le cours. |  
Qu'à ce monstre | à l'instant | l'â\_me | soit arrachée ; |  
Et que | devant sa porte, | au lieu de Mardochée |  
Apaisant | par sa mort | et la terre | et les cieux |

1175 De mes peuples vengés | il repaïse les yeux. |

Scène 7 : Assuérus, Esther, Mardochée, Élise, le Choeur.

ASSUÉRUS à Mardochée

Mortel | chéri du ciel, | mon salut et ma joie |  
Aux conseils des méchants | ton roi | n'est plus en proie. |  
Mes yeux | sont dessillés, | le crime | est confondu. |  
Viens briller près de moi dans le rang qui t'est dû. |  
1180 Je te don\_ne | d'Aman | les biens et la puissance. |  
Possède justement son injuste opulence. |  
Je romps le joug funeste où les Juifs sont soumis ; |  
Je leur livre le sang de tous leurs ennemis ; |  
À l'égal des Persans | je veux qu'on les honore, |  
1185 Et que tout tremble au nom du Dieu qu'Esther adore. |  
Rebâtittez son temple, | et peuplez vos cités. |  
Que vos heureux enfants | dans leurs solennités |  
Consa\_crent | de ce jour | le triomphe et la gloire. |  
Et | qu'à jamais | mon nom | vive dans leur mémoire. |

Scène 8 : Assuérus, Esther, Mardochée, Asaph, Élise, le Choeur.

ASSUÉRUS

1190 Que veut Asaph? |

ASAPH

Seigneur | le traître | est expiré |  
Par le peuple en fureur | à moitié | déchiré. |  
On traîne, | on va donner en spectacle funeste |  
De son corps tout sanglant | le misérable reste. |

MARDOCHÉE

Roi, | qu'à jamais | le ciel | prenne soin de vos jours. |  
1195 Le péril des Juifs | presse | et veut un prompt secours. |

ASSUÉRUS

Oui | je t'entends. | Allons, | par des ordres contraires, |  
Révoquer | d'un méchant | les ordres sanguinaires. |

ESTHER

Ô | Dieu, | par quelle route | inconnue aux mortels |  
Ta sages\_se | conduit ses desseins éternels! |

Scène 9 : le Choeur.

TOUT LE CHOEUR

1200 Dieu | fait triompher l'innocence. |  
Chantons | célébrons sa puissance. |  
UNE ISRAÉLITE

Il a vu | contre nous | les méchants | s'assembler |  
Et notre sang | prêt à couler. |

Comme l'eau sur la terre | ils allaient le répandre. |

1205 Du haut du ciel | sa voix | s'est fait entendre. |  
L'homme superbe | est renversé. |  
Ses propres flè\_ches | l'ont percé. |

UNE AUTRE

J'ai vu l'impie | adoré sur la terre. |

Pareil au cèdre | il cachait | dans les cieux |

1210 Son front audaci-eux. |

Il semblait | à son gré | gouverner le tonnerre; |

Foulait aux pieds ses ennemis vaincus. |

Je n'ai fait que passer, | il n'était déjà plus. |

UNE AUTRE

On peut | des plus grands rois | surprendre la justice. |

1215 Incapables de tromper |

Ils ont peine à s'échapper →

Des pièges de l'artifice. |

Un coeur no\_ble | ne peut soupçonner en autrui →

La bassesse et la malice →

1220 Qu'il ne sent point en lui.

UNE AUTRE

Comment s'est calmé l'orage? |

UNE AUTRE

Quelle main salutaire | a chassé le nuage? |

TOUT LE CHOEUR

L'aimable Esther | a fait ce grand ouvrage. |

UNE ISRAÉLITE

De l'amour de son Dieu | son coeur | s'est embrasé. |

1225 Au péril d'une mort funeste |

Son zèle ardent | s'est exposé. |

Elle a parlé. | Le ciel | a fait le reste. |

DEUX ISRAÉLITES

Esther | a triomphé des filles des Persans. |  
La nature et le ciel | à l'envi | l'ont ornée. |

L'UNE DES DEUX

1230 Tout ressent | de ses yeux | les charmes innocents. |  
Jamais | tant de beauté | fut-elle couronnée? |

L'AUTRE

Les charmes de son coeur | sont encor plus puissants. |  
Jamais | tant de beauté | fut-elle couronnée? |

TOUTES DEUX

Esther | a triomphé des filles des Persans. |

1235 La nature et le ciel | à l'envi | l'ont ornée. |

UNE ISRAÉLITE

Ton Dieu | n'est plus irrité. |

Réjouis-toi | Si-on | et sors de la poussière; |

Quitte les vêtements de ta captivité; |

Et reprends ta splendeur première. |

1240 Les chemins de Si-on | à la fin | sont ouverts. |

Rompez vos fers |

Tribus captives. |

Troupes fugitives |

Repassez les monts et les mers; |

1245 Rassemblez-vous des bouts de l'univers. |

TOUT LE CHOEUR

Rompez vos fers |

Tribus captives. |

Troupes fugitives |

Repassez les monts et les mers; |

1250 Rassemblez-vous des bouts de l'univers. |

UNE ISRAÉLITE

Je reverrai ces campa\_gnes | si chères. |

UNE AUTRE

J'irai pleurer au tombeau de mes pères. |

TOUT LE CHOEUR

Repassez les monts et les mers. |

Rassemblez-vous des bouts de l'univers. |

UNE ISRAÉLITE

1255 Relevez | relevez les superbes portiques →

Du temple où notre Dieu se plaît d'être adoré. |

Que | de l'or | le plus pur | son autel | soit paré. |

Et que<sup>73</sup> | du sein des monts | le mar\_bre | soit tiré. |

Liban, | dépouille-toi de tes cèdres antiques. |

1260 Prêtres sacrés, | préparez vos cantiques. |

UNE AUTRE

Dieu | descend | et revient habiter parmi nous. |

Ter\_re | frémis d'allégresse et de crainte. |

Et vous | sous sa majesté sainte |

Cieux | abaissez-vous. |

UNE AUTRE

1265 Que le Seigneur | est bon! | Que son joug | est aimable! |

Heureux | qui | dès l'enfance | en connaît la douceur! |

Jeune peu\_ple, | courez à ce maître adorable. |

Les biens les plus charmants | n'ont rien de comparable →

Aux torrents de plaisirs qu'il répand dans un coeur. |

1270 Que le Seigneur | est bon! | que son joug | est aimable! |

Heureux | qui | dès l'enfance | en connaît la douceur! |

UNE AUTRE

Il apaise, | il pardonne. |

Du coeur ingrat qui l'abandonne |

Il attend le retour. |

1275 Il excuse notre faiblesse. |

À nous chercher | même | il s'empresse. |

Pour l'enfant qu'elle a mis au jour |

Une mère | a moins de tendresse. |

Ah! | qui peut | avec lui | partager notre amour? |

TROIS ISRAÉLITES

1280 Il nous fait remporter une illustre victoire. |

L'UNE DES TROIS

Il nous a révélé sa gloire. |

TOUTES TROIS

Ah! | qui peut | avec lui | partager notre amour? |

TOUT LE CHOEUR

Que son nom | soit béni! | Que son nom | soit chanté! |

Que l'on célèbre ses ouvrages →

1285 Au-delà des temps et des âges |

Au-delà de l'éternité! |